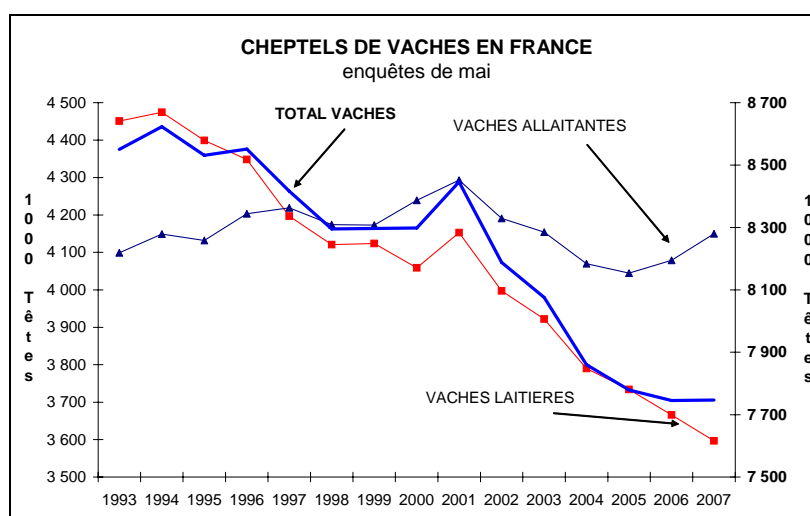


LE MARCHE DES GROS BOVINS EN FRANCE*

LE CHEPTEL - LA PRODUCTION - LES ABATTAGES (cf. tableaux 1 à 6 en annexe)

- Le cheptel

Le cheptel bovin français, d'après l'enquête de mai 2007 réalisée par le SCEES, s'établissait à 19,36 millions de têtes, soit un niveau supérieur de 0,5 % (+ 100.000 têtes) à celui de l'année précédente. C'est la première fois depuis 16 ans que le cheptel bovin enregistre une hausse, qui reste modeste. Toutefois, depuis 2004, le cheptel français se situe en dessous des 20 millions de têtes, soit à un niveau inférieur à celui d'il y a 40 ans.



Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

Pour la période considérée, les effectifs de **vaches allaitantes** ont augmenté pour la deuxième année consécutive et en 2007 la hausse s'est accélérée. Cette évolution, qui apparaît comme une rupture de la tendance à la baisse observée ces dernières années, devrait se poursuivre compte tenu de la progression du nombre de génisses nourrices de 1 à 2 ans de 3,6 % et pour la même catégorie de 2 ans et plus de 3,4 %. Cela permet d'envisager une nouvelle progression du nombre de vaches allaitantes en 2008. Toutefois la crise de la FCO (Fièvre Catarrhale Ovine) et notamment la baisse du prix des broutards, a créé des perspectives moins favorables pour les éleveurs et provoqué quelques abattages supplémentaires de femelles dans le secteur à la fin de l'année 2007.

Les effectifs de **vaches laitières** ont à nouveau diminué d'après l'enquête de mai 2007, malgré la hausse des quotas laitiers (+ 0,5 % en 2006 et 2007), ce qui a entraîné une sous-réalisation exceptionnelle des quotas pour 2006-2007 et courant 2007. A la suite de la hausse du prix du lait à la production pendant l'année 2007 les producteurs ont conservé les animaux en vue d'accroître leur production. Ainsi, une sensible baisse des abattages de vaches laitières a été constatée. Le déséquilibre entre l'offre et la demande de lait devrait atténuer la tendance à la baisse du cheptel, et même peut-être induire un arrêt de la décapitalisation. Cette évolution s'est déjà manifestée pendant le second semestre 2007 avec un repli significatif des abattages de vaches laitières. Le cheptel, qui est passé depuis 2002 sous la barre des 4 millions de têtes, s'est établi en mai 2007 à 3,597 millions de têtes, en repli de 1,9 %.

* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 175 à la page 186

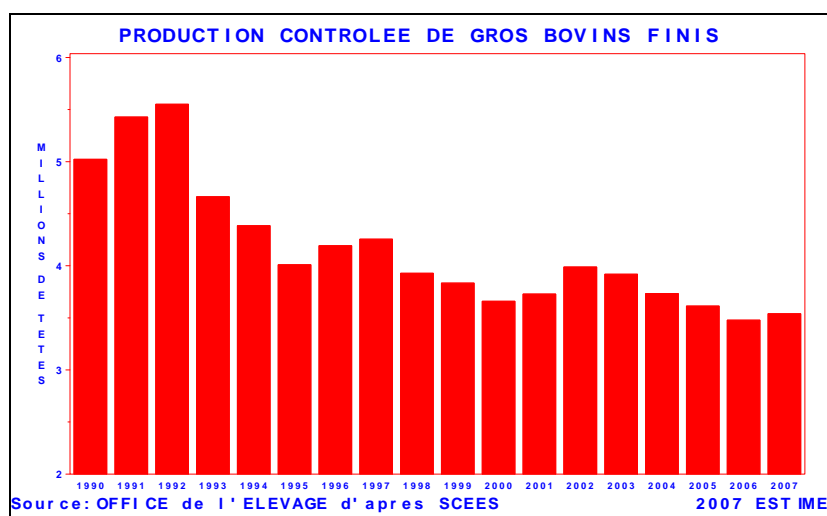
La baisse du nombre de génisses de renouvellement de plus de 2 ans, qui a été de 4,1 % contre 8,1 % lors de la précédente enquête, tend à accréditer l'hypothèse d'une diminution des besoins de renouvellement et la probable poursuite de la tendance à la diminution du cheptel. Toutefois, la hausse du prix du lait en 2007 a probablement induit un maintien du nombre de veaux laitiers femelles plus important dans les élevages qu'en 2006.

Les effectifs de bovins mâles de « type laitier » de 1 à 2 ans ont enregistré une hausse de 1,3 %, ainsi que ceux des mâles « type viande » qui sont également en progression de 4,5 % d'après l'enquête. Le nombre de **génisses de boucherie** de 1 à 2 ans a augmenté de 1,9 % et les génisses de boucherie de 2 ans et plus sont en progression de 2,5 %.

- La production d'animaux finis¹ et les abattages (cf. tableaux 2 à 6 en annexe)

En 2007, la production de gros bovins finis a enregistré une hausse de 1,8 % en têtes, ceci après quatre années consécutives de baisse, et a atteint 3,54 millions de têtes.

Cette hausse de la production résulte en particulier d'une plus grande disponibilité d'animaux pour l'engraissement provoquée par la diminution des mises en place de veaux de boucherie en 2006 et par la progression du nombre de broutards disponibles consécutive à la hausse du nombre de vaches allaitantes. La bonne tenue des prix des animaux gras au cours de ces dernières années a encouragé les éleveurs à développer l'engraissement de mâles.



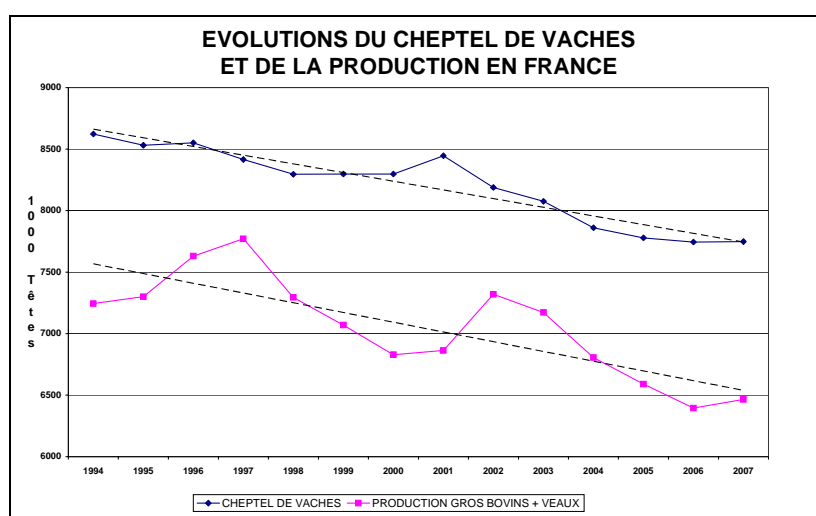
La hausse de la production de gros bovins en 2007 résulte exclusivement de la progression de celle de jeunes bovins car celle de femelles est en repli pour la quatrième année consécutive et atteint son plus bas niveau historique.

Plusieurs facteurs expliquent cette évolution :

- a) La baisse progressive du cheptel de vaches, notamment dans le secteur laitier, limite l'offre de femelles de réforme. Cette tendance devrait continuer de se développer au cours des prochaines années car la hausse du cheptel allaitant ne devrait pas compenser la diminution du nombre de vaches laitières. Cette évolution pourrait être modulée par la

¹ Abattages + solde du commerce extérieur d'animaux vivants de plus de 300 kg destinés à la boucherie.

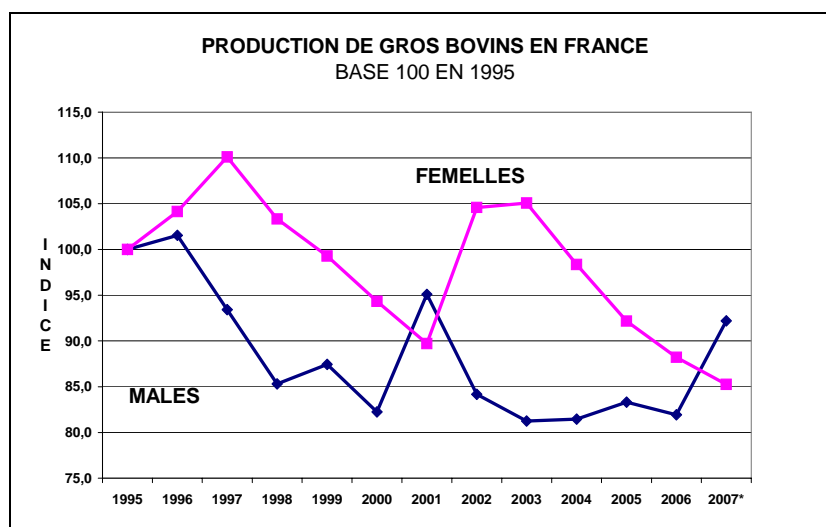
- hausse des cours du lait qui rendrait plus profitable en termes financiers la production laitière, et stabiliserait le cheptel laitier (capitalisation).
- b) La hausse du nombre de vaches allaitantes entraîne une progression relative des disponibilités d'animaux pour l'engraissement.
 - c) Le repli des cours en Italie depuis juin 2006 a entraîné une baisse des importations de broutards au second semestre, pendant le premier semestre de 2007 de 6,4 % par rapport à la même période de 2006. Cette évolution a accru les disponibilités d'animaux pour l'engraissement en France.
 - d) La baisse des cours des broutards au second semestre 2006 dans un contexte de hausse des cours des animaux gras a facilité les mises en place et a accru la production de jeunes bovins.
 - e) La diminution des disponibilités d'animaux femelles destinés à la boucherie a entraîné une progression globale des prix à la production qui rend plus profitable le développement de la production de mâles de boucherie.



Production 2007 estimée

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

La part de production de bovins mâles dans la production totale est en constante augmentation depuis quelques années du fait de la raréfaction de l'offre de femelles de réforme et a atteint 39,4 % en 2007. Ces proportions sont en phase avec la moyenne de l'Union et la tendance semble devoir se poursuivre.



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

La hausse des abattages exprimée en poids a été plus importante et a atteint 3,8 %, elle est due notamment à la progression des poids moyens (+ 1,5 %). Le poids moyen des jeunes bovins a progressé de 1,4 %, en raison d'une plus grande proportion de jeunes bovins allaitants. Le report des sorties pratiquées par les éleveurs aux deuxième et troisième trimestres lorsque les prix ont chuté expliquent aussi en partie cette évolution.

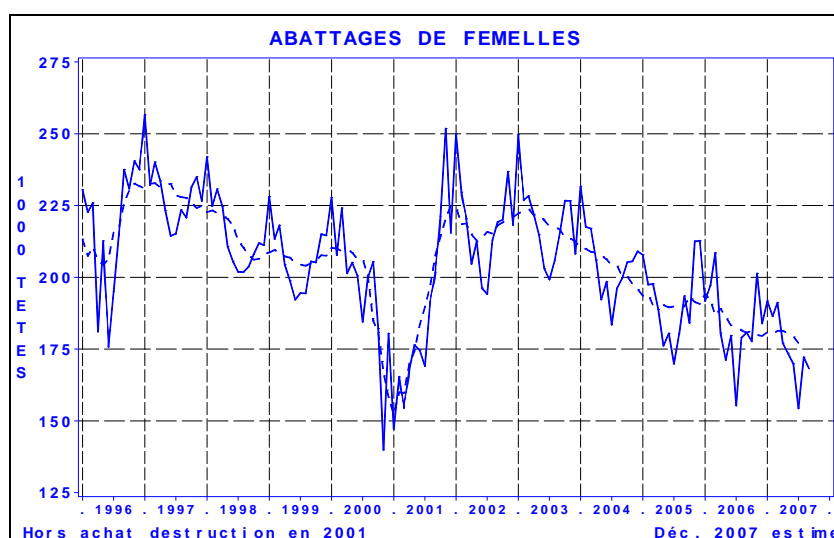
Les poids moyens à l'abattage des vaches ont également augmenté cette année (+ 1,3 %), hausse qui résulte d'une part plus importante des vaches allaitantes dans les abattages totaux.

- La production et les abattages de femelles

La baisse des abattages de femelles en 2007 a été de 74.200 têtes et provient pour l'essentiel de vaches, car le repli des abattages de génisses est resté très modeste : 1.400 têtes.

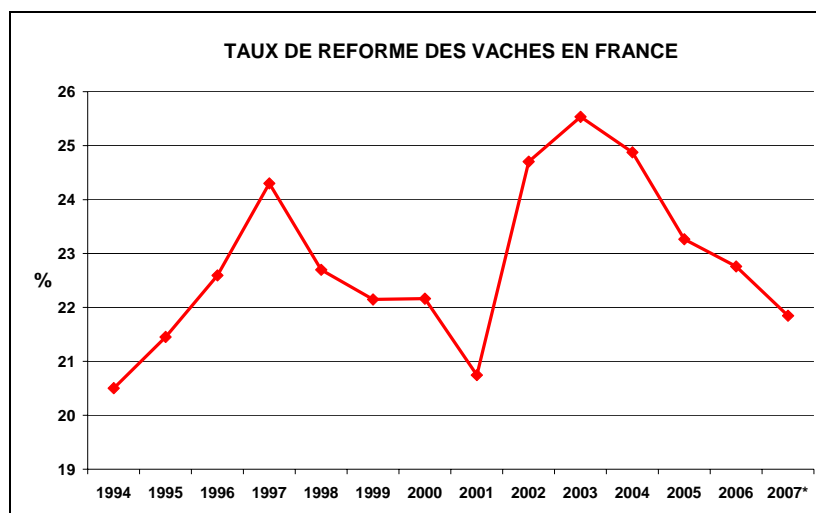
C'est la quatrième année consécutive de baisse des abattages de vaches et cette évolution s'est développée tout au long de l'année. Elle a eu lieu en dépit des cessations d'activité dans le secteur laitier qui en règle générale entraînent un accroissement des abattages.

Au cours du premier semestre, suite au faible niveau de la collecte laitière, l'offre d'animaux a diminué car les producteurs les ont gardés pour maintenir, voire augmenter, la production de lait. Au troisième trimestre, la baisse saisonnière des sorties d'animaux a été plus prononcée dans le but d'atteindre les quotas, évolution qui s'est poursuivie au quatrième trimestre avec la hausse des prix du lait, qui a conduit les éleveurs à augmenter la production et encore diminuer les sorties d'animaux.



Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

En 2007, le taux de réforme des vaches est tombé à son plus bas niveau depuis 11 ans, hors période de la crise de 2001, ce qui devrait se traduire par une possible stabilité du cheptel au cours de l'année prochaine. En effet, ce taux qui résulte du rapport entre les abattages et le cheptel de vaches a encore légèrement diminué du fait de la baisse des premiers par rapport au second qui est resté stable.



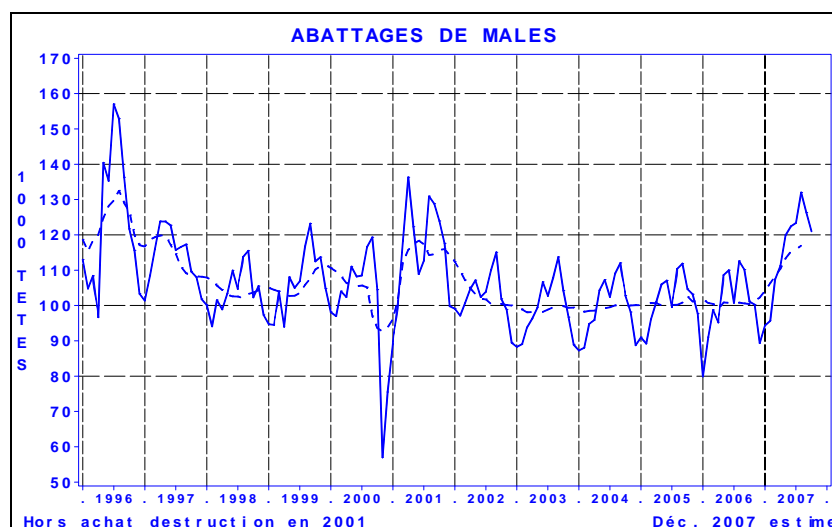
* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

La production de génisses est restée modeste car ce type d'animaux a été recherché par les éleveurs pour le développement du cheptel. Ceci a entraîné une forte valorisation des animaux maigres femelles issus du cheptel allaitant malgré la crise de la FCO. Les génisses laitières étaient également recherchées pour le renouvellement mais les disponibilités restaient réduites, comme l'a montré l'enquête du cheptel.

- La production et les abattages de mâles finis

En 2007, la production de mâles finis a enregistré une hausse de 11 % en têtes par rapport à 2006. Cette évolution est le résultat de la hausse de la production de jeunes bovins.



Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

- La production et les abattages de mâles finis non castrés (jeunes bovins + taureaux)

La production de mâles non castrés a augmenté de 13,4 % en têtes par rapport à 2006, après une diminution de 3,7 % entre 2005 et 2006. Avec 1,150 million de têtes, elle est en nette hausse, mais encore loin des niveaux atteints au milieu des années 90.

La hausse de la production de jeunes bovins, en têtes, s'est accompagnée d'un accroissement des poids moyens à l'abattage (+ 1,4 %) qui ont atteint un niveau historique, soit 401 kg/tête.

La forte hausse de la production de jeunes bovins au cours de l'année 2007 s'est étalée sur toute l'année et apparaît comme la réponse des éleveurs à la forte progression des cours observée en 2005 et 2006, ainsi qu'à la hausse des disponibilités d'animaux, tant dans le secteur allaitant que par une ponction accrue de veaux laitiers. La progression des poids moyens à l'abattage résulte d'une hausse plus importante des animaux issus du cheptel allaitant que d'animaux du secteur laitier.

Des reports de sorties d'animaux en mai et juin, au moment de la forte baisse des prix, ont contribué à alourdir les carcasses. Le repli des cours des broutards pendant le dernier trimestre 2005 a facilité l'arbitrage des naisseurs-engraisseurs en faveur de la conservation des animaux pour accroître la valeur ajoutée de leur production.

- La production et les abattages de bœufs

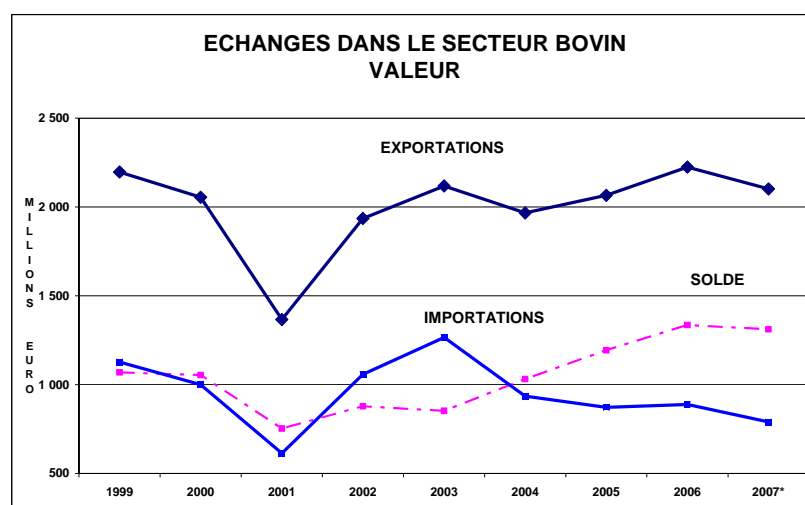
En 2007, la production de bœufs est restée en dessous des 250.000 têtes comme c'est le cas depuis 3 ans.

LES ECHANGES (cf. tableaux 7 à 19 en annexe)

En 2007, le **solde du commerce extérieur en valeur** n'a atteint que 790 millions d'euros. Il a enregistré une diminution d'environ 100 millions d'euros par rapport à l'année passée. Cette évolution résulte principalement de la baisse des prix sur les différents postes et du repli du nombre d'animaux vivants exportés.

La hausse des exportations de viandes fraîches en volume a été en partie neutralisée par la sensible baisse des prix, qui n'a permis qu'une progression à peine supérieure de 1 % du montant en valeur de ces exportations. Les importations ont diminué de 1,7 % en valeur, baisse en partie liée à la diminution sensible des achats d'animaux vivants.

Le volume des viandes importées reste à un niveau élevé, mais significativement inférieur à celui qui avait juste précédé la première crise de l'ESB.



* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

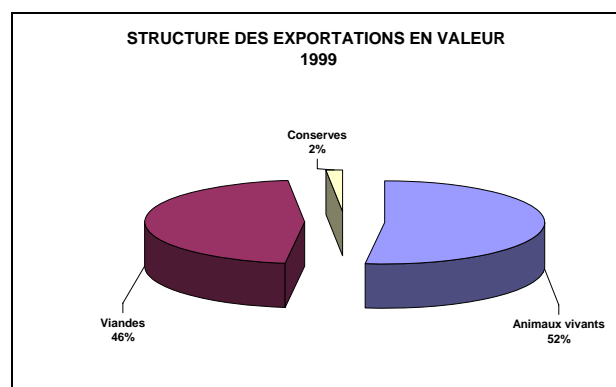
Le solde financier déficitaire des échanges « viandes fraîches bovines » (gros bovins et veaux) a légèrement diminué et atteint environ 200 millions d'euros. La valeur des exportations a augmenté tandis que celles des importations a baissé, ce qui a permis une amélioration de 25 millions d'euros du solde financier par rapport à 2006.

Les échanges d'animaux vivants ont été fortement affectés par la FCO, car les ventes vers l'Italie ont été sévèrement touchées.

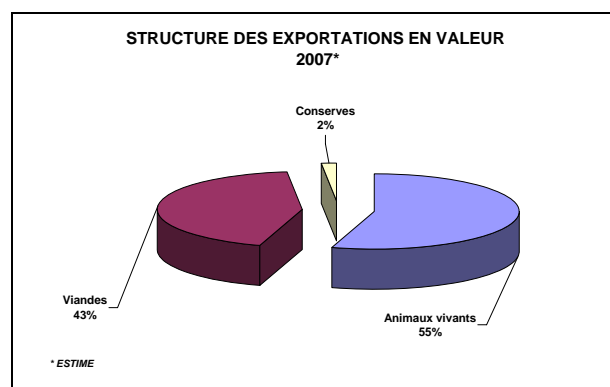
Les échanges de viandes congelées ont enregistré un déficit de 41.000 tec lié à une nouvelle progression des achats. Les ventes ont connu une hausse plus faible, ce qui a entraîné un accroissement du déficit en valeur de 13 millions d'euros.

La baisse des exportations de l'ensemble des produits bovins s'est traduite par un très léger changement dans la structure des exportations du secteur. La part des ventes d'animaux vivants, qui reste importante, a diminué. Elle représente encore plus de la moitié du total, mais a perdu trois points par rapport à 2006. Rappelons qu'elle était de 52 % en 1999 et qu'elle représente encore 55 % en 2007, mais 5 points de moins qu'en 2005.

Structure des exportations de la France



Source : Office de l'Elevage d'après Douanes



* Estimations Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Par ailleurs, les **achats** ont enregistré une diminution de 1,8 % et se sont établis à 1,3 milliard d'euros. Cette baisse a concerné les viandes fraîches et les animaux, en partie compensée par la progression des achats de viandes congelées. L'ensemble viandes a représenté 91 % des achats en valeur.

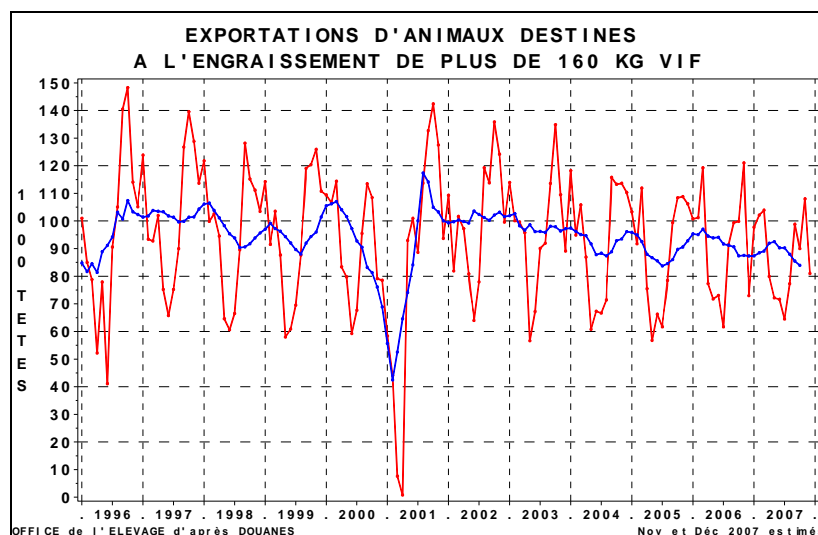
- Les animaux vivants (cf. tableaux 7 à 10 en annexe)

En 2007, les ventes totales d'animaux vivants, hors veaux de 8 jours, ont diminué de 9,1 % (- 112.000 têtes). Par rapport à 2003, les exportations ont diminué de près de 300.000 têtes, soit une variation comparable à la baisse du nombre de vaches. Avec 1,126 million de têtes, elles atteignent leur point le plus bas depuis 15 ans. L'analyse par catégorie montre que les exportations d'animaux de boucherie reculent de 23,3 % tandis que celles des animaux destinés à l'engraissement enregistrent une diminution de 7,6 %.

- Les animaux destinés à l'engraissement

Les ventes de bovins de **plus de 80 kg destinés à l'engraissement** se sont établies à 1,035 million de têtes en 2007, soit 85.000 têtes de moins qu'en 2006. Les ventes de ce type d'animaux diminuent sans discontinuer depuis 5 ans ce qui s'explique par la diminution des mises en engraissement d'animaux français tant en Italie qu'en Espagne.

Cette année, la FCO a fortement influencé les échanges en raison de la forte extension de la zone touchée, qui a couvert une partie des bassins du cheptel allaitant. Cette baisse de 9,1 % s'explique également par la progression de l'engraissement en France, qui utilise un nombre croissant d'animaux, supérieur à la progression du cheptel allaitant. En effet, celui-ci n'a augmenté que de 1,7 %, soit environ 70.000 vaches.



Pour les animaux de **80 à 300 kg vif**, les exportations (350.000 têtes) ont baissé de 3,1 %, après un repli de 7,5 % en 2005 et de 17,1 % en 2004. Outre l'impact de l'extension de la zone FCO qui a limité les ventes sur l'Italie, les achats espagnols, qui sont très significatifs dans cette catégorie, ont été très modérés. Enfin, il faut citer l'intérêt des éleveurs à accroître la valeur des animaux par un accroissement du poids.

En 2007, les engraisseurs italiens ont aussi sensiblement diminué les achats d'animaux lourds de plus de 300 kg vifs. Bien que la crise de la FCO ait joué un rôle incontestable dans la baisse des exportations, le repli des ventes a commencé dès le début de l'année, avec un recul de 8,2 % au premier trimestre. Aux deuxième et troisième trimestres, les achats italiens ont été également en repli. Paradoxalement, au mois de septembre, les ventes ont progressé de 2,8 % malgré l'inclusion dès le 10 de ce mois de certains départements de la Bourgogne dans la zone FCO. Ainsi, pour l'ensemble de l'année, les exportations d'animaux maigres de plus de 300 kg vif ont enregistré un repli de 9,7 %.

- Les animaux de boucherie

Les ventes d'animaux vivants de **plus de 300 kg vifs destinés à la boucherie** ont enregistré en 2007 leur cinquième année consécutive de baisse. A l'origine de celle-ci se trouve la fin des exportations vers le Liban provoquée par la suppression des restitutions, mais aussi le repli remarqué des achats italiens. Cette évolution s'est manifestée en dépit d'une forte progression de la production et, pendant une partie importante de l'année, d'une sensible baisse des cours. La baisse des exportations d'animaux vifs destinés à la boucherie s'est produite malgré la hausse des achats de viandes, notamment d'Italie. Ainsi, elles n'ont atteint que 75.500 têtes (- 16,5 %). En 5 ans, les exportations de ce type d'animaux ont diminué de 45 %.

En ce qui concerne les achats d'animaux de boucherie, toujours modestes (11.500 têtes), ils ont enregistré une baisse de 24,5 %.

de jeunes bovins. La France récupère progressivement des segments du marché européen qu'elle avait perdus au moment de la seconde crise de l'ESB. Elle garde une position très favorable en Grèce qui est le plus important client avec 76.000 tec, soit 32,8 % des ventes de viandes fraîches.

Les livraisons vers l'Italie ont augmenté en raison des prix attractifs des viandes fraîches françaises, et ce malgré la forte baisse des cours en Italie. Les volumes exportés ont augmenté de 3,1 %, mais leur valeur a diminué de 6 %, après une progression de 17 % en 2006.

Celles en direction de l'Allemagne ont également augmenté de 11,4 % et atteignent leur plus haut niveau depuis le début de la décennie, mais sont restées inférieures au niveau des années 90. Les ventes de viandes fraîches vers le Portugal ont connu une forte reprise favorisée par la baisse des cours des jeunes bovins et la diminution de la production en Espagne, pays qui avait presque évincé la France du marché portugais après la crise de l'ESB. A la suite de la baisse des restitutions, les exportations vers les Pays Tiers ont été en net recul et n'ont atteint que 1.000 tec, soit 0,4 % du total.

- Les viandes congelées (cf. tableau 17 en annexe)

Le solde des échanges de viandes congelées qui était redevenu déficitaire de 35.000 tec en 2005, s'est encore légèrement dégradé en 2007 (- 41.000 tec) tandis qu'il était positif de 19.900 tec en 2004.

Les ventes de viandes congelées ont augmenté légèrement (+ 700 tec) et ont porté sur 31.200 tec. Environ 90 % des volumes vendus ont été dirigés vers les pays de l'Union européenne. Les exportations vers les Pays Tiers ont encore diminué, en particulier vers la Russie qui était quasiment le seul débouché.

Les achats de viandes congelées, avec 72.100 tec, ont augmenté de 5.100 tec et cette tendance devrait se poursuivre. Ils ont plus que doublé en 5 ans.

- Les échanges de conserves et viandes transformées (cf. tableau 18 en annexe)

En 2007, **les ventes** de conserves et viandes transformées ont enregistré une baisse sensible et se sont établies à 14.100 tec. Les livraisons vers les pays de l'Union européenne ont diminué de 3,3 % tandis que les exportations vers les Pays Tiers se sont effondrées (- 24,1 %).

Les achats sont depuis quelques années orientés sur une tendance à la hausse mais avec de faibles variations. En 2007, le volume a progressé à nouveau jusqu'à 17.100 tec, soit une hausse de 4,9 %. Les introductions en provenance des pays de l'Union européenne ont augmenté de 28,6 % et les importations venant des Pays Tiers ont diminué de 18,8 %.

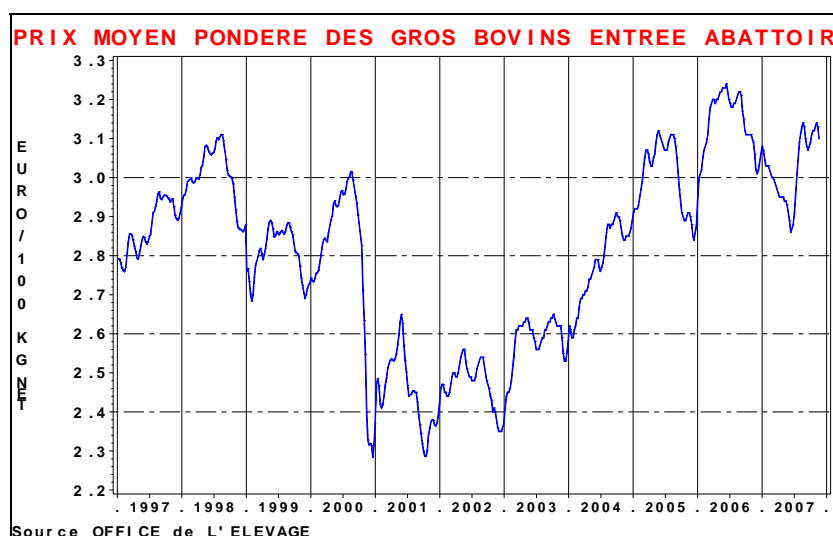
LES PRIX

- Les prix des animaux de boucherie (cf. tableau 20 en annexe)

En 2007 les prix à la production des gros bovins ont enregistré, tant en France que dans l'ensemble de l'Union européenne, une rupture temporaire de la tendance à la hausse qui se développait depuis trois ans. Cette évolution apparaît comme un ajustement des cours après la forte hausse observée pendant les premiers mois de 2006, à la suite de la crise de la grippe aviaire qui avait entraîné une tension sur la demande et provoqué une forte hausse des cours notamment en Italie, entraînant une augmentation importante dans le reste des pays de l'Union.

Le prix moyen pondéré à la production des gros bovins en France a enregistré une baisse de 3,5 % en 2007, ce qui ramène la progression à un peu plus de 17 % sur quatre ans. Ce repli des cours s'explique en partie par la forte baisse des prix des jeunes bovins affectés par la baisse des prix italiens, et à une progression importante de la production de jeunes bovins en France. Le maintien d'une demande active, tant de la consommation que des exportations, et la diminution des abattages de vaches, n'ont pas suffi pour soutenir le marché, notamment au cours du deuxième trimestre.

En 2007, le profil d'évolution des cours des gros bovins en France a été assez atypique, en rupture avec les tendances saisonnières. Ainsi pendant le premier semestre, les cours ont été orientés à la baisse, entraînés par un repli remarqué des prix des jeunes bovins. La hausse des abattages de ce type d'animaux et le repli de leurs cours en Italie et en Allemagne a limité la hausse saisonnière des prix des vaches et accéléré le repli des prix.



Par contre, la FCO apparue en France en août 2006 et qui a entraîné de sévères inquiétudes dans la filière, notamment dès sa réapparition en juin 2007, n'a pas eu d'impact significatif sur les prix des animaux de boucherie malgré la très sensible expansion de la zone réglementée, par rapport à l'année dernière, qui couvre une très large partie du territoire national.

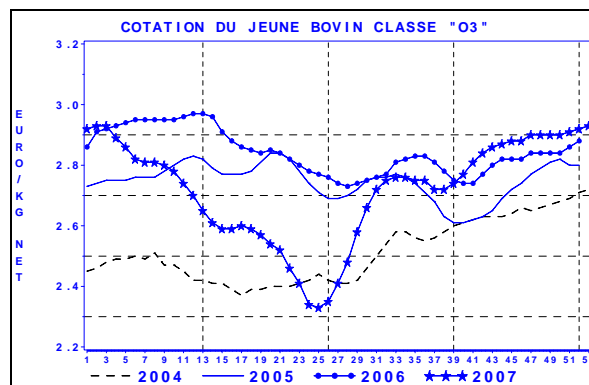
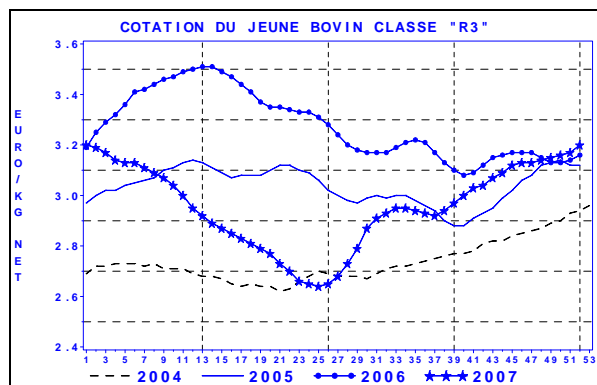
La baisse des cours a concerné, à des niveaux divers, l'ensemble des catégories, avec une diminution plus significative pour les jeunes bovins, catégorie qui avait enregistré des hausses importantes les deux dernières années.

Les **cours des jeunes bovins** au premier trimestre 2007 ont enregistré une forte baisse qui résulte des trois éléments suivants :

- a) la consolidation des prix de cette catégorie d'animaux en Italie s'est traduite par un repli important et a effacé la hausse observée au début 2006 dans ce pays. Toutefois ce mouvement n'a été répercuté en France et en Allemagne qu'assez tardivement et pour l'essentiel en 2007,
- b) la hausse de la production a été très importante et malgré la poursuite de la baisse des disponibilités de vaches de réforme, elle a facilité la diminution des prix en France au premier semestre,
- c) dès le début du second semestre, malgré la poursuite de la hausse de la production, les prix ont progressé et retrouvé à la fin de l'année un niveau comparable à celui de 2006. Cela indique que la correction observée, notamment au deuxième trimestre, a été probablement trop importante.

En 2007, 48 % du volume des abattages de jeunes bovins ont été consommés en France, soit un niveau très supérieur à celui de 2006 qui était de 43,5 %, ce qui aurait dû limiter les variations des cours. Ce rapport indique que seuls 15 % de la consommation sont constitués par des viandes de jeunes bovins, ce qui demeure modeste par rapport aux autres pays de l'Union. Les perspectives de croissance de la part de jeunes bovins dans la consommation restent très significatives et devraient faciliter la progression de la production.

Pour l'ensemble de l'année, les cours des **jeunes bovins R3** se sont établis à 2,96 euro/kg net et ont diminué en moyenne de 9,6 % par rapport à 2006, où ils avaient atteint le plus haut niveau observé depuis 15 ans. Cette catégorie a été la plus éprouvée par la baisse des cours, qui au premier semestre a connu un repli de 13,1 %.



Les cours des **jeunes bovins U3**, influencés par le marché italien et soutenus par les achats allemands, ont connu une évolution moins défavorable que celle de la catégorie R3. Leur baisse au premier semestre a été de 10 %, évolution comparable à la hausse observée en 2006 pour la même période. Les cours ont connu une reprise à compter du début juillet et ont par la suite retrouvé leur niveau de 2006 à la fin de l'année. En moyenne, ils ont perdu 7,6 % sur l'ensemble de l'année.

Les cours des **jeunes bovins O3** ont connu en 2007 de très fortes variations liées à la saisonnalité des sorties, mais pour l'ensemble de l'année leur baisse a été la plus faible (- 4,4%). Cette meilleure tenue des cours résulte pour l'essentiel du maintien à un niveau élevé des achats grecs et du dynamisme de la demande en France, conséquence de l'utilisation croissante de jeunes bovins sur le marché intérieur en substitution aux viandes de vaches de réforme.

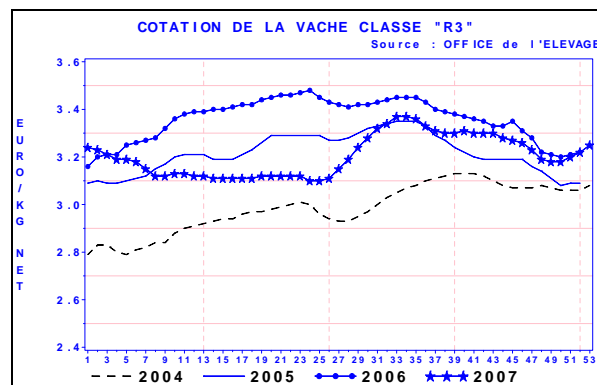
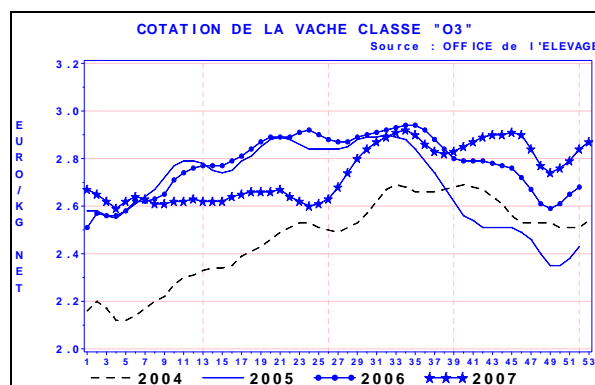
La forte reprise des cours en juillet, malgré le volume très élevé des abattages, semble indiquer que l'ajustement au deuxième trimestre a été trop important.

En 2007, les cours des **femelles** ont enregistré des baisses plus modestes que celles des mâles du fait de la diminution des abattages, notamment de vaches laitières. La persistance d'un déficit de l'offre a entraîné une sensible reprise des cours en juillet. Les cours des **vaches R3** ont été assez affectés par la baisse des prix des jeunes bovins sans enregistrer la hausse saisonnière habituelle. Par la suite, la diminution de l'offre globale a provoqué une reprise des cours sans pour autant permettre de retrouver les prix pratiqués en 2006. La baisse des prix est restée toutefois limitée à 4,6 % pour l'ensemble de l'année.

L'offre de vaches issues du cheptel laitier est restée très faible en 2007. Outre la diminution du cheptel laitier, les producteurs de lait ont limité toute l'année les sorties d'animaux pour chercher à atteindre les quotas. A la fin décembre 2007, les producteurs de lait avaient une marge de production d'environ 1 million de tonnes. Dès le début de l'été, la hausse des cours des produits laitiers a encouragé les producteurs à accroître la production et à diminuer la

vente d'animaux de réforme. Ainsi l'ajustement des cours des animaux issus du cheptel laitier a été moins important que celui des autres catégories.

La baisse des prix des **vaches P3** a été inférieure à celle des autres catégories. En moyenne annuelle, le prix des vaches P3 s'est établi à 2,51 euro/kg net, en baisse de 1,3 % par rapport à l'année dernière. La tension sur les prix de ce type d'animaux dans les autres pays de l'Union est restée importante malgré la réintroduction dans la chaîne alimentaire du Royaume-Uni de la presque totalité des animaux de plus de 30 mois. Les cours des **vaches O3** ont enregistré une évolution similaire, et la variation par rapport à l'année dernière a été comparable (- 1,4 %).



Les cours des génisses ont suivi l'évolution des cours des autres catégories malgré la très faible variation des volumes. Les **génisses R3** ont enregistré une baisse de 3,2 % d'une année sur l'autre tandis que les **génisses U3**, moins nombreuses sur le marché compte tenu de la hausse sensible des cours des broutardes en 2006, n'ont enregistré une baisse que de 0,9 %.

Les cours des **bœufs R3** ont enregistré une baisse de 5,3 % malgré la stabilité de l'offre.

- Le prix du bétail maigre (cf. tableau 20 en annexe)

En 2007, le prix moyen pondéré des animaux maigres destinés à l'engraissement (2,48 euros/kg vif) a enregistré, en moyenne annuelle, une baisse de 10,6 %.

A compter de septembre 2007, les marchés des animaux maigres ont été fortement perturbés par la crise de la FCO. Lorsque la zone réglementée a été étendue à des départements faisant partie des bassins allaitants charolais, les cotations ont été suspendues quelques semaines. Cette situation et les restrictions sanitaires aux exportations ont également fait chuter les cours des animaux dans les régions indemnes. A compter du 6 novembre, le règlement de la Commission a permis de débloquer les exportations de broutards, ce qui a entraîné une stabilisation des cours mais à un niveau très bas.

Les exportations n'ont toutefois pas pu retrouver les niveaux des années précédentes car les éleveurs ont limité les apports d'animaux sur les marchés.

Après une forte hausse du prix des animaux maigres au début de 2006, la diminution progressive des cours des jeunes bovins en Italie avait entraîné un ajustement des prix dès le troisième trimestre accentuant la baisse saisonnière. Au début 2007, cette évolution s'est poursuivie. La hausse des disponibilités liée à l'accroissement du cheptel avait alourdi le marché qui nonobstant a connu une légère reprise saisonnière pendant le troisième trimestre 2007, sans toutefois retrouver le niveau de 2006. La reprise de la demande italienne liée à une

reprise des mises en place a tendu les cours, compte tenu des faibles disponibilités d'animaux maigres.

Les animaux limousins, croisés et rustiques localisés hors de la zone réglementée n'ont pas échappé à la baisse des cours, provoquée par la crise de la FCO. Ainsi, les animaux limousins U 6-12 mois dont la cotation n'a été suspendue que deux semaines en octobre 2007 ont enregistré un repli de 11,2 % en 2007.

Les opérateurs espagnols, qui recherchent des animaux plus jeunes et moins chers ou des femelles, et qui avaient diminué leurs achats en 2006, sont revenus sur le marché français en 2007 mais les volumes achetés sont restés modestes.

Evolution des cotations des bovins maigres

	Evolution 2007/2006		Evolution 2006/2005
	1 ^{er} semestre	Année complète	Année complète
Charolais U 6-12 mois de 350 kg/vif	- 7,2 %	- 10,1 %	+ 5,9 %
Mâles croisés 6-12 mois R3	- 7,1 %	- 10,0 %	+ 5,5 %
Limousins 6-12 mois U3	- 9,1 %	- 11,2 %	+ 1,7 %
Charolais femelle 6-12 mois R3	+ 1,1 %	- 2,0 %	+ 4,0 %

Source : Office de l'Elevage

Ainsi, les prix des broutards charolais U 6-12 mois de 350 kg vifs ont enregistré une baisse de 7,2 % au premier semestre. Par la suite, les cours de cette catégorie touchée de plein fouet par la crise de la FCO, qui a entraîné une suspension de la cotation et une poursuite de la baisse des cours, ont repris. En moyenne annuelle, ils ont diminué de 10,1 % par rapport à 2006 (la moyenne est calculée sans les valeurs manquantes).

L'évolution des cours des femelles a été plus modérée car la demande a été plus fournie face à une offre hésitante, entre garder les femelles pour la reproduction ou les vendre. Comme les années précédentes, une partie plus importante de ce type d'animaux a été conservée pour le renouvellement et le développement du troupeau allaitant français. La hausse des exportations vers l'Espagne n'a pas eu d'influence positive sur les cours, car les achats espagnols sont intervenus au moment de la baisse des prix. Ainsi, après avoir enregistré une légère hausse de 1,1 % au premier semestre, les cours ont diminué de 5,5 % pendant la deuxième partie de l'année. En moyenne annuelle, le prix des femelles charolaises R de 6-12 mois a ainsi enregistré une diminution de 2,0 % en 2007.

- Les prix de détail

En 2007, le prix de détail de la viande de bœuf a enregistré, d'après l'INSEE, une hausse de 1,9 % en moyenne annuelle, proche de celle de l'indice général des prix (+ 2 %). Toutefois, cette légère progression intervient après deux années où la hausse cumulée a été de 8,5 %. La compétitivité du prix de la viande de bœuf s'est toutefois légèrement améliorée par rapport à celle des volailles dont la progression a été de 7,4 % en 2007, mais s'est à nouveau dégradée par rapport à la viande de porc, dont le prix n'a augmenté que de 0,9 %.

D'après le panel TNS, la valeur moyenne des achats des ménages de viande de bœuf a évolué à un rythme moins soutenu (+ 1 %), après une progression de 2,9 % en 2006. Le prix de la viande hachée fraîche a enregistré une hausse plus rapide (+ 1,5 %) qui vient s'ajouter à la forte progression observée en 2006 (+ 3,9 %) et en 2005 (+ 5,3 %).

LA CONSOMMATION

La consommation de viande de gros bovins, mesurée par bilan, a connu en 2007 une hausse de 3,4 % et s'est établie à 1,382 million de tec soit près de 50.000 tec de plus qu'en 2006, qui était le niveau le plus bas observé depuis la crise de l'ESB en 1999.

Le progression des abattages, notamment de jeunes bovins, ainsi que les importations de viande de vaches de réforme, qui ont également augmenté pour compenser la baisse des disponibilités de ce type de marchandise, ont accru l'offre intérieure. La forte baisse des cours des jeunes bovins a facilité la reprise des exportations vers l'Allemagne et l'Italie, mais leur volume a été inférieur à la progression du disponible.

Le solde négatif du commerce extérieur de viande de gros bovins a atteint 90.000 tec, soit un déficit similaire à celui de 2006 et 2005. Il est toutefois important de souligner qu'il s'agit d'un niveau de déficit qui est le plus important enregistré par la France à ce jour depuis 1995.

La légère hausse des exportations de viande, largement inférieure à celle de la production, a entraîné en France, une progression de la consommation de viande de jeunes bovins qui peut être estimée à 210.000 tec pour l'ensemble de l'année 2007, pour une consommation totale de 1,382 million de tonnes.

Le panel TNS indique aussi une hausse des achats des ménages de viande de bœuf d'un niveau inférieur à + 0,6 % par rapport à 2006 essentiellement imputable à la progression des achats de viandes hachées fraîches (+ 6,8 %).

BILAN DANS LE SECTEUR DES GROS BOVINS FINIS

	2006		2007*		% 07*/06	
	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec	têtes	tec
Production contrôlée	3 478	1 263	3 543	1 309	1,9	3,6
Commerce extérieur animaux vivants						
Exportations ⁽¹⁾	90	22	76	19	-16,5	-11,1
Importations ⁽¹⁾	15	3	12	2	-24,5	-25,0
SOLDE	75	18	64	17		
Abattages contrôlés	3 403	1 245	3 479	1 292	2,2	3,8
Commerce extérieur viandes et conserves						
Exportations		260		277		6,7
Viandes fraîches ⁽²⁾		213		232		9,0
Viandes congelées		30		31		2,3
Conserves		17		14		-15,2
Importations		351		367		4,4
Viandes fraîches ⁽²⁾		268		278		3,6
Viandes congelées		67		72		7,7
Conserves		16		17		4,9
SOLDE		-91		-90		-1,9
Variation de stocks		0		0		
Consommation contrôlée		1 336		1 382		3,4
SOLDE (product.-consom.)		-73		-73		

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES, Douanes

⁽¹⁾ Animaux de plus de 300 kg vif destinés à la boucherie⁽²⁾ Viandes de gros bovins (après avoir été estimées, les quantités de viande de veaux sont exclues)BILAN DANS LE SECTEUR BOVIN
(gros bovins + veaux)

	2006		2007*		% 07*/06	
	1000 têtes	1000 tec	1000 têtes	1000 tec	têtes	tec
Production contrôlée	6 273,6	1 710,6	6 281,4	1 734,9	0,1	1,4
Commerce extérieur animaux vivants						
Exportations	1 388,9	252,8	1 273,8	225,6	-8,3	-10,8
Importations	248,4	16,0	201,4	11,7	-18,9	-26,8
SOLDE	1 140,5	236,8	1 072,4	213,9		
Abattages contrôlés	5 133,1	1 473,8	5 209,0	1 521,0	1,5	3,2
Commerce extérieur viandes et conserves						
Exportations		259,9		277,2		6,7
Importations		392,8		408,4		4,0
SOLDE		-132,9		-131,1		
Variations de stocks						
Consommation contrôlée		1 606,7		1 652,2		2,8
SOLDE (product.-consom.)		104,0		82,8		
Taux d'auto-approvisionnement		106,5		105,0		

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES, Douanes

LES PREVISIONS POUR 2008

LA PRODUCTION

- La production de femelles

Les abattages de gros bovins ont enregistré en 2007 une progression de 3,8 %, et ont atteint 1,292 million de tonnes. La production de femelles a de nouveau reculé (- 3,4 %) ce qui porte à 19 % le repli par rapport à 2003. Pour la première fois depuis de longues années, hors période de crise, le cheptel de vaches est resté stable d'après l'enquête de mai 2007. Après avoir atteint en 2003 un ratio très élevé (25,5 %), le rapport entre le nombre de vaches abattues et le cheptel a diminué pour s'établir à 22,8 % en 2006 et devrait atteindre 21,8 % en 2007, soit un niveau relativement faible.

En 2008, les producteurs laitiers seront incités à produire à cause d'une part d'une sous-réalisation des quotas et d'autre part d'une hausse des prix du lait et devraient, en conséquence, chercher à accroître leur production pour répondre à cette progression de la demande. Les producteurs pourraient choisir entre deux conduites possibles, soit un accroissement des rations en vue d'augmenter encore la productivité, soit une capitalisation qui se matérialiserait alors par un accroissement du nombre d'animaux. Il est probable que compte tenu de la hausse des cours des matières premières pour l'alimentation animale, une partie d'entre eux choisissent d'augmenter la taille de leurs troupeaux. Cette évolution pourrait entraîner un sensible ralentissement de la baisse du cheptel laitier, voire sa stabilisation en 2008.

Part de la production de vaches par rapport aux effectifs présents

	2002	2003	2004	2005	2006	2007
production de vaches (1000 têtes) A	2 037	2 062	1 955	1 810	1 763	1 692
effectifs de vaches (1000 têtes) B *	8 187	8 075	7 860	7 779	7 745	7 747
A/B en %	24,9%	25,5%	24,9%	23,3%	22,9%	21,8%

* enquête de mai

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES

Pour 2008, l'hypothèse retenue est que les éleveurs vont stabiliser les effectifs dans le secteur laitier après les abattages relativement faibles observés au cours des trois dernières années, ce qui devrait se traduire par une nouvelle baisse des abattages de vaches laitières.

Dans le secteur allaitant, par contre, le cheptel devrait ralentir sa progression et le nombre de vaches abattues devrait légèrement augmenter.

Dans ce contexte, la baisse du cheptel devrait permettre, avec un taux de réforme moyen de 22 %, d'accroître légèrement la production de femelles en poids grâce notamment à la hausse des poids moyens.

Tenant compte de la hausse de la référence nationale, de la sous-réalisation pendant la campagne 2006-2007 et de la baisse de la collecte laitière à la fin de l'année civile 2007, les producteurs ont un potentiel de production d'un million de tonnes d'ici la fin de la campagne. Compte tenu de cette situation, les abattages de vaches laitières au premier trimestre 2008 devraient être faibles, mais aucune reprise ne devrait intervenir pendant le reste de l'année.

Par ailleurs une hausse des abattages des vaches allaitantes pourrait intervenir du fait du rajeunissement du troupeau, ce qui semble probable comme le montre le nombre important de génisses nourrices de remplacement dans l'enquête cheptel établie par le SCEES.

La production de génisses ne devrait pas enregistrer une reprise significative en 2008 par rapport à 2007. Ainsi, les abattages de femelles pourraient atteindre 760.500 tec, un niveau proche de celui de 2007.

- La production de mâles

En 2007, la production de jeunes bovins a connu une forte hausse, qui traduit une rupture forte par rapport à la stagnation de la production depuis plusieurs années. Il convient de constater que la réforme de la PAC avec notamment le découplage de la PAB (Prime à l'Abattage) au 1^{er} janvier 2006 et en particulier le découplage de la PSBM (Prime Spéciale aux Bovins Mâles), n'a pas entraîné une contraction de la production et que, au contraire, une nouvelle dynamique semble se dessiner. La progression de la production en 2007 a été le résultat d'une hausse de celle des jeunes bovins issus du cheptel allaitant, et d'une reprise modeste, mais qualitativement importante, de l'engraissement d'animaux du secteur laitier. La première crise de la FCO a probablement aussi provoqué une rétention d'animaux destinés à l'exportation. Ils ont été finalement engraisés avec pour conséquence une légère augmentation de la production dans la zone affectée.

La nouvelle crise de la FCO en 2007 a concerné une plus grande superficie que celle de 2006, et touché une partie du bassin allaitant dès le mois de septembre, ce qui a entraîné une forte baisse des cours des animaux maigres, une diminution des exportations de broutards et un report des ventes.

En 2008, la production de jeunes bovins pourrait enregistrer une nouvelle hausse liée à la baisse des exportations de broutards en 2007 provoquée par la crise de la FCO, ce qui a accru le nombre d'animaux disponibles pour l'engraissement en France d'environ 50.000 têtes. La hausse serait particulièrement significative au premier semestre. Pour l'ensemble de l'année, la production de jeunes bovins pourrait atteindre 478.000 tec, en hausse de 3,9 % par rapport à 2007.

En 2008, la production de bœufs devrait rester à peu près stable, en phase avec le très faible intérêt de la part des producteurs pour ce type d'activité.

Prévisions de production

	2005	2006	2007*	2008**	07**/06*
Jeunes bovins	408,9	401,0	460,0	478,0	3,9
Bœufs	98,3	97,6	97,0	98,8	1,9
Femelles	799,8	769,1	754,5	760,5	0,8
Gros Bovins	1307,0	1267,7	1311,5	1337,3	2,0

* Estimations ** Prévisions

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES, Douanes

LA CONSOMMATION

En 2008, la consommation devrait être en progression d'environ 2 % et s'établir à 1.410.000 tec mais ce niveau sera largement déterminé par l'évolution du commerce extérieur. En effet, la baisse de l'offre de viande de vaches de réforme en France et dans l'Union, consécutive à la difficulté rencontrée par les producteurs pour atteindre les quotas, et à la hausse des prix du lait, pourrait entraîner une hausse des importations de viandes de cette qualité. Par contre, la

progression de la production de jeunes bovins et la diminution des mises en place en Italie devraient favoriser les exportations de viande.

LES PRIX A LA PRODUCTION

Après trois ans de hausse des cours, les prix des gros bovins ont enregistré des baisses très importantes, et le prix moyen pondéré à la production a cédé 3,8 % en 2007. Le marché français a sur-réagit à la consolidation des cours en Italie pendant le premier semestre. Pendant le second semestre, les prix des gros bovins ont donc amorcé une reprise qui s'est concrétisée par un retour du prix moyen pondéré à son niveau de l'année dernière à la fin décembre.

En 2008, au cours du premier semestre, les prix des vaches de réforme devraient connaître une progression rapide notamment dans les qualités moyennes. Les cours des mâles devraient également enregistrer une hausse, notamment au premier semestre.

Ainsi les cours des gros bovins devraient enregistrer une hausse limitée au 1^{er} semestre puis repasser au-dessus des niveaux pratiqués en 2007, en l'absence d'événements externes au marché. Ils devraient connaître une hausse de l'ordre de 3,5 %.

Bilan gros bovins finis

	2004	2005	2006	2007*	2008**	08**/07*
	1000 tec					
Production	1 342,8	1 306,6	1267,7	1311,5	1337,3	2,0
Abattages	1314,7	1284,3	1245,1	1292,3	1318	2,0
Export viandes	280,0	250,5	259,9	277,2	283	2,1
Import viandes	288,7	339,5	351,2	366,8	375	2,2
Stocks	-37,3	0,0	0,0	0,0	0,0	
Consommation	1360,7	1373,3	1336,4	1381,9	1410,0	2,0

* Estimations ** Prévisions

Source : Office de l'Élevage d'après SCEES, Douanes

Tableau 1 : Cheptel bovin
- enquêtes de mai -

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007	% 07/06
Total vaches	8 076	7 860	7 779	7 745	7 747	0,0
Vaches laitières	3 922	3 790	3 734	3 666	3 597	-1,9
Vaches nourrices	4 154	4 070	4 045	4 079	4 150	1,7
Génisses laitières 1 à 2 ans	1 388	1 347	1 277	1 246	1 228	-1,4
Génisses laitières de + 2 ans	1 030	1 008	953	876	840	-4,1
Génisses nourrices 1 à 2 ans	959	962	981	1 004	1 040	3,6
Génisses nourrices de + 2 ans	937	915	908	933	965	3,4
Total bovins de souche	12 390	12 092	11 898	11 804	11 820	0,1
Autres femelles	714	637	634	629	643	2,2
1 à 2 ans	380	327	318	315	321	1,9
2 ans et plus	334	310	316	314	322	2,5
Mâles 1 à 2 ans	1 122	1 129	1 116	1 133	1 172	3,4
Type Laitier	364	366	366	380	385	1,3
Type Viande	758	763	750	753	787	4,5
Mâles						
2 ans et plus	484	469	433	443	452	2,0
TOTAL BOVINS	20 041	19 558	19 358	19 261	19 358	0,5

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

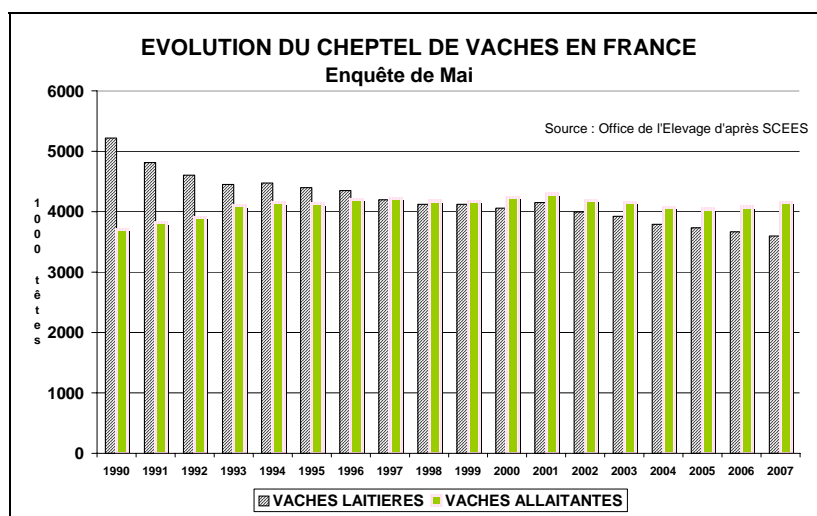


Tableau 2 : Abattages contrôlés de gros bovins
- répartition mâles / femelles-

	1000 têtes					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Mâles	1 187,6	1 190,7	1 217,6	1 197,6	1 347,6	12,5
proportion	31,1	32,6	34,6	35,2	38,7	10,1
Femelles	2 626,8	2 458,7	2 304,4	2 205,6	2 131,4	-3,4
proportion	68,9	67,4	65,4	64,8	61,3	-5,5
TOTAL	3 814,4	3 649,4	3 522,0	3 403,1	3 479,0	2,2

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

Tableau 3 : Abattages contrôlés de gros bovins

	1000 têtes					
	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Vaches	2 076,4	1 963,4	1 818,4	1 770,7	1 697,9	-4,1
Génisses	550,4	495,3	486,0	434,9	433,5	-0,3
Bœufs	317,9	274,2	246,5	244,0	246,5	1,0
Jeunes Bovins	869,7	916,5	971,2	953,6	1 101,1	15,5
TOTAL	3 814,4	3 649,4	3 522,0	3 403,1	3 479,0	2,2

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

Tableau 4 : Abattages contrôlés de gros bovins

	1000 tec					
	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Vaches	703,7	669,1	627,1	616,0	598,3	-2,9
Génisses	191,1	172,6	170,9	154,6	153,5	-0,8
Bœufs	126,2	109,3	98,2	97,3	98,9	1,7
Jeunes bovins	342,7	363,7	388,1	377,1	441,6	17,1
TOTAL	1363,8	1314,7	1284,3	1245,1	1292,3	3,8

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

Tableau 5 : Evolution des poids moyens à l'abattage par catégorie d'animaux

	kg/tête					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Vaches	338,9	348,4	344,9	347,9	352,4	1,3
Génisses	347,3	348,4	351,7	355,6	354,0	-0,4
Bœufs	397,0	398,6	398,6	398,9	401,4	0,6
Jeunes Bovins	394,1	396,9	399,6	395,5	401,0	1,4
Ensemble gros bovins	357,5	360,2	364,7	365,9	371,5	1,5

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES

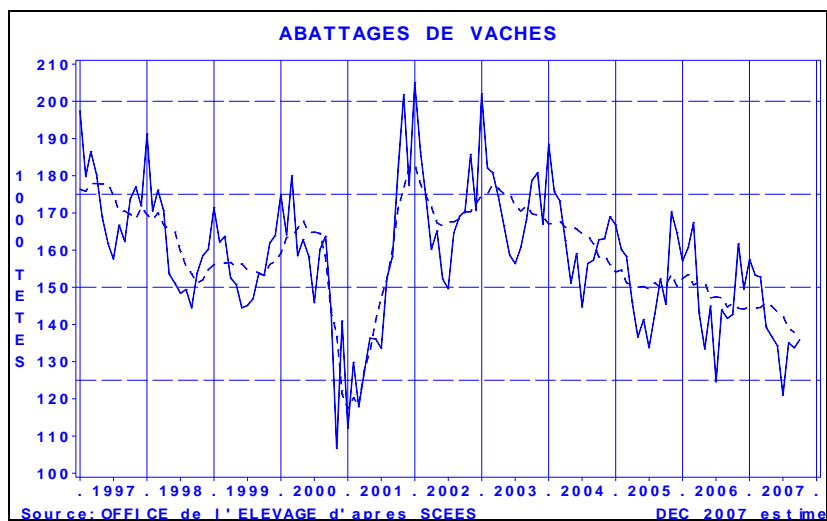
Tableau 6 : Production contrôlée de gros bovins finis

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Vaches	2 062,2	1 955,3	1 809,7	1 762,8	1 692,3	-4,0
Génisses	570,0	512,6	504,2	457,5	451,2	-1,4
Bœufs	317,9	274,2	246,5	244,0	246,5	1,0
Jeunes bovins	984,6	1 017,8	1 053,0	1 014,1	1 149,8	13,4
Total	3 934,7	3 760,0	3 613,4	3 478,4	3 539,9	1,8

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après SCEES et Douanes



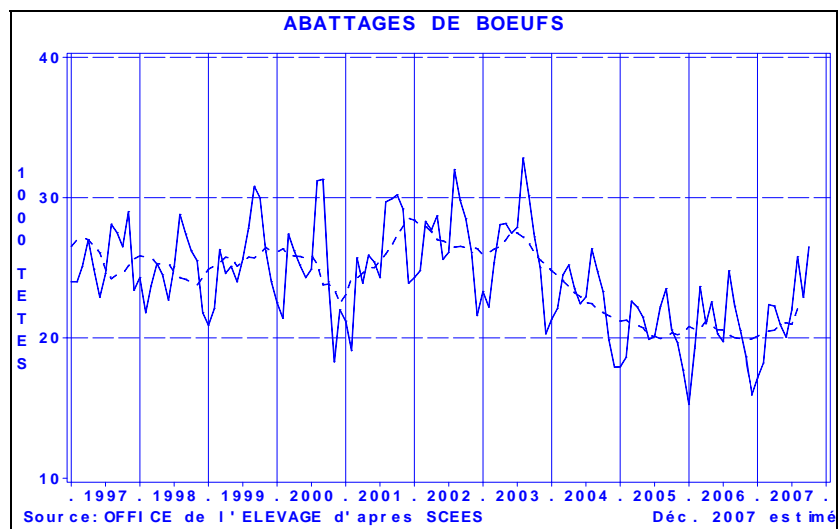
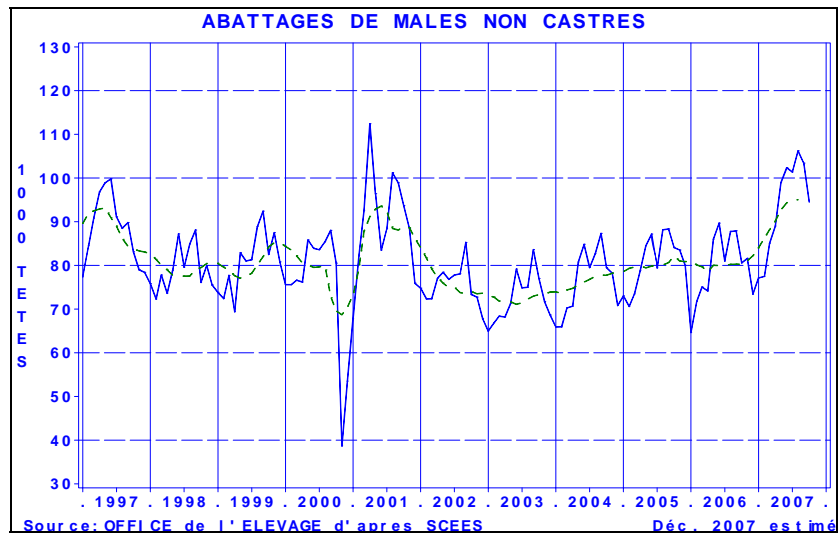
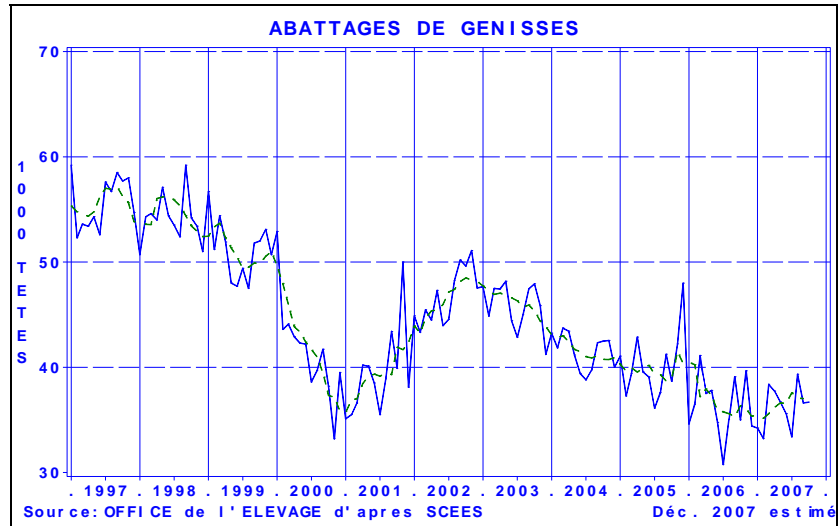


Tableau 7 : Commerce extérieur des bovins vivants de plus de 80 kg

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations totales	1 418,4	1 317,0	1 266,9	1 238,3	1 126,0	-9,1
Union européenne	1 364,0	1 267,7	1 231,2	1 226,5	1 115,0	-9,1
<i>Italie</i>	1 059,6	1 030,6	1 030,6	1 042,4	914,0	-12,3
<i>Allemagne</i>	7,0	5,3	4,9	4,9	7,0	42,0
<i>Espagne</i>	252,6	198,3	165,6	147,2	164,0	11,4
<i>Pays-Bas</i>	4,4	2,0	1,9	3,0	3,4	11,5
<i>Belgique</i>	17,4	8,7	6,3	9,2	7,5	-18,6
<i>Portugal</i>	2,1	1,5	1,5	2,5	2,0	-20,0
Pays Tiers	54,4	49,3	35,7	11,7	11,0	-6,4
<i>Liban</i>	49,2	41,7	30,8	1,3	0,5	-62,6
Importations totales	44,9	69,0	73,9	72,8	39,0	-46,4
Union européenne	44,9	68,7	73,3	72,8	39,0	-46,4
<i>Belgique</i>	24,1	22,3	19,0	11,3	7,0	-38,3
<i>Allemagne</i>	1,5	2,8	5,7	2,8	3,5	25,7
<i>Espagne</i>	6,1	20,1	27,7	14,7	10,5	-28,4
<i>Pays-Bas</i>	8,8	10,9	10,4	29,3	11,5	-60,8
Pays Tiers	0,0	0,0	0,4	0,0	0,0	0,0
SOLDE	1 373,5	1 248,0	1 193,0	1 165,5	1 087,0	

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

Tableau 8 : Commerce extérieur des bovins vivants de plus de 80 kg

1000 têtes

	2003	2004	2005	2006	2007*	% 07*/06
Destinés à l'engraissement						
Exportations (a)	1 252,3	1 162,9	1 123,9	1 119,6	1 035,0	-7,6
<i>de 80 kg à 300 kg</i>	477,0	395,5	390,2	361,1	350,0	-3,1
+ <i>de 300 kg</i>	775,3	767,4	733,7	758,4	685,0	-9,7
Importations (c)	8,1	20,4	21,6	15,2	12,0	-21,2
<i>de 80 kg à 300 kg</i>	5,2	14,9	13,1	7,0	8,0	14,1
+ <i>de 300 kg</i>	2,9	5,5	8,5	8,2	4,0	-51,3
Solde (a - c)	1 244,2	1 142,4	1 102,4	1 104,3	1 023,0	-7,4
Destinés à la boucherie						
Exportations (b)	166,1	154,1	143,0	118,7	91,0	-23,3
<i>de 80 kg à 300 kg</i>	28,7	26,5	29,9	28,3	15,5	-45,2
+ <i>de 300 kg</i>	137,4	127,6	113,1	90,4	75,5	-16,5
Importations (d)	36,8	48,5	52,4	57,6	27,0	-53,1
<i>de 80 kg à 300 kg</i>	19,9	31,5	30,6	42,4	15,5	-63,4
+ <i>de 300 kg</i>	16,9	17,0	21,8	15,2	11,5	-24,5
Solde (b - d)	129,3	105,6	90,6	61,1	64,0	4,7
SOLDE TOTAL (a+b) - (c+d)	1 373,5	1 248,0	1 193,0	1 165,5	1 087,0	

* Estimations

Source : Office de l'Élevage d'après Douanes

Tableau 9 : Commerce extérieur des bovins vivants de plus de 300 kg destinés à l'engraissement

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
						1000 têtes
Exportations	775,3	767,4	733,7	758,4	685,0	-9,7
Union européenne	774,4	765,1	733,1	758,0	684,5	-9,7
<i>Italie</i>	715,0	712,1	688,5	708,7	620,0	-12,5
<i>Espagne</i>	30,5	28,3	20,5	21,3	26,0	22,0
<i>Allemagne</i>	3,6	4,7	4,0	3,5	3,7	6,8
<i>Grèce</i>	13,5	13,4	14,2	13,2	12,9	-1,9
Pays Tiers	0,9	2,3	0,7	0,4	0,5	14,7
Importations	2,9	5,5	8,5	8,2	4,9	-40,8
SOLDE	772,4	761,9	725,2	750,2	680,1	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 10 : Commerce extérieur des bovins vivants de plus de 300 kg destinés à la boucherie

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
						1000 têtes
Exportations	137,4	127,6	113,1	90,4	75,5	-16,5
Union européenne	85,7	82,4	79,7	82,3	75,3	-8,5
<i>Italie</i>	70,8	68,8	70,0	71,1	64,1	-9,9
<i>Allemagne</i>	0,2	0,1	0,1	0,4	1,5	237,2
<i>Belgique</i>	5,2	3,1	2,0	1,9	1,0	-51,2
<i>Espagne</i>	5,7	6,6	4,3	6,5	5,8	-10,4
<i>Grèce</i>	3,9	3,5	3,1	2,1	2,8	36,6
Pays Tiers	51,6	45,3	33,4	8,2	0,2	-97,5
<i>Liban</i>	49,2	41,6	30,8	1,3	0,2	-85,0
Importations	16,9	17,0	21,8	15,2	11,5	-24,5
Union européenne	16,9	16,9	21,6	14,9	11,2	-24,9
<i>Belgique</i>	13,7	6,5	8,1	5,9	3,8	-35,7
<i>Allemagne</i>	0,1	0,3	0,2	0,4	0,5	22,3
<i>Espagne</i>	1,2	7,4	12,7	8,3	6,5	-22,1
Pays Tiers	0,0	0,1	0,1	0,3	0,3	-4,2
SOLDE	120,5	110,6	91,3	75,2	64,0	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 11 : Echanges de viandes fraîches
(gros bovins + veaux)

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	203,9	201,8	206,6	212,9	232,0	9,0
Union européenne	200,7	197,8	204,5	211,5	231,0	9,2
<i>Italie</i>	64,5	59,5	69,7	72,8	75,0	3,1
<i>Allemagne</i>	36,7	34,8	35,1	33,7	37,5	11,4
<i>Grèce</i>	65,5	71,2	76,1	75,7	76,0	0,4
<i>Portugal</i>	8,1	7,0	3,8	6,2	12,0	95,1
Pays Tiers	3,1	4,0	2,1	1,4	1,0	-28,5
Importations	230,0	272,9	299,7	309,8	320,0	3,3
Union européenne	222,2	265,4	292,8	305,4	315,0	3,1
<i>Allemagne</i>	64,4	72,0	70,6	75,1	81,0	7,9
<i>Pays-Bas</i>	63,9	75,9	79,5	78,2	76,5	-2,2
<i>Royaume-Uni</i>	0,0	0,0	1,0	2,0	3,0	50,0
<i>Irlande</i>	22,1	23,8	37,3	42,6	46,5	9,0
<i>Italie</i>	17,8	22,5	27,7	27,6	30,0	8,6
<i>Espagne</i>	31,1	39,6	40,5	33,9	23,0	-32,1
Pays Tiers	7,8	7,5	7,0	4,4	5,0	14,1
SOLDE	-26,1	-71,1	-93,2	-96,9	-88,0	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 12 : Echanges de quartiers arrière frais
(gros bovins + veaux)

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	28,0	29,8	30,1	31,7	39,5	24,5
Union européenne	27,2	28,3	29,7	31,3	39,5	26,2
<i>Italie</i>	17,9	19,5	23,0	22,0	26,0	18,3
<i>Grèce</i>	3,1	2,9	2,7	2,6	2,7	4,7
Pays Tiers	0,8	1,5	0,4	0,4	0,0	-95,4
Importations	44,1	46,7	44,5	47,5	49,0	3,2
Union européenne	42,9	46,7	44,4	47,5	48,9	3,0
<i>Allemagne</i>	21,5	23,5	21,6	20,4	19,5	-4,3
<i>Pays-Bas</i>	1,5	1,0	0,6	0,9	0,9	-6,9
<i>Irlande</i>	6,1	6,0	7,7	7,7	7,5	-2,1
Pays Tiers	1,3	0,0	0,1	0,0	0,1	///
SOLDE	-16,1	-17,0	-14,4	-15,8	-9,5	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 13 : Commerce extérieur de quartiers avant frais (gros bovins + veaux)

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	35,0	37,5	37,5	41,2	48,0	16,4
Union européenne	34,4	36,6	37,2	41,1	47,8	16,2
<i>Allemagne</i>	4,0	4,2	4,6	5,2	6,9	32,4
<i>Italie</i>	6,2	5,8	6,9	7,1	7,4	4,0
<i>Grèce</i>	20,9	22,7	23,0	24,5	26,0	6,1
Pays Tiers	0,6	0,9	0,3	0,1	0,2	///
Importations	25,0	32,0	40,6	40,9	42,5	4,0
Union européenne	25,0	31,9	40,6	40,9	42,3	3,5
<i>Allemagne</i>	5,1	7,4	6,2	7,1	13,5	90,1
<i>Pays-Bas</i>	9,9	9,8	10,6	9,4	6,2	-33,9
<i>Espagne</i>	5,0	6,6	8,9	8,5	5,2	-38,7
<i>Irlande</i>	0,8	0,7	0,7	1,0	0,5	-50,8
Pays Tiers	0,1	0,1	0,1	0,0	0,2	///
SOLDE	10,0	5,5	-3,1	0,4	5,5	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 14 : Commerce extérieur de viandes désossées fraîches (gros bovins + veaux)

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	46,1	43,3	39,9	34,7	35,4	2,1
Union européenne	44,9	42,0	39,0	34,3	35,1	2,3
<i>Allemagne</i>	21,9	19,7	19,6	17,4	18,0	3,6
<i>Grèce</i>	6,8	6,5	6,7	5,3	5,0	-5,9
<i>Italie</i>	3,7	3,6	3,8	3,1	3,0	-1,6
<i>Portugal</i>	2,1	1,8	1,1	1,2	1,6	28,5
Pays Tiers	1,2	1,2	0,9	0,4	0,3	-20,7
Importations	94,9	115,1	130,8	144,2	153,1	6,2
Union européenne	88,5	108,2	124,4	140,1	148,4	5,9
<i>Pays-Bas</i>	24,5	29,5	32,6	36,8	38,1	3,5
<i>Allemagne</i>	37,0	47,6	50,8	52,0	51,2	-1,6
<i>Irlande</i>	11,7	13,3	23,2	27,7	35,1	26,8
<i>Italie</i>	6,5	7,4	6,4	6,4	5,2	-17,9
Pays Tiers	6,3	6,9	6,4	4,1	4,7	14,8
SOLDE	-48,8	-71,8	-90,9	-109,5	-117,7	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 15 : Commerce extérieur de carcasses et de quartiers compensés frais

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	77,8	74,6	81,4	87,4	87,4	0,0
Union européenne	77,6	74,5	81,2	87,2	87,1	0,0
<i>Italie</i>	30,8	26,2	30,0	32,8	28,4	-13,5
<i>Grèce</i>	31,0	34,4	38,4	39,2	38,0	-3,1
<i>Portugal</i>	3,7	2,8	1,7	2,7	9,9	///
<i>Allemagne</i>	7,6	7,9	8,1	8,3	8,5	2,1
Pays Tiers	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3	65,5
Importations	46,3	58,7	60,5	52,4	47,9	-8,6
Union européenne	46,3	58,7	60,4	52,4	47,8	-8,7
<i>Belgique</i>	8,9	11,0	12,6	12,7	11,4	-10,0
<i>Allemagne</i>	6,6	5,5	3,6	4,3	6,4	48,6
<i>Italie</i>	8,9	10,6	12,3	11,0	9,8	-11,0
<i>Espagne</i>	13,9	19,9	19,6	12,4	5,6	-54,8
<i>Irlande</i>	0,8	1,1	2,6	3,6	2,4	-33,1
Pays Tiers	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	///
SOLDE	31,5	15,9	20,9	35,0	39,5	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 16 : Structure des échanges de viandes fraîches
selon le type de présentation

en %

	EXPORTATIONS				IMPORTATIONS			
	2004	2005	2006	2007*	2004	2005	2006	2007*
Arrières	14,7	14,6	14,9	17,0	17,1	14,9	15,3	15,3
Avants	18,6	18,1	19,4	20,7	11,7	13,6	13,2	13,3
Carcasses et Q.C	37,0	39,4	41,0	37,7	21,5	20,2	16,9	15,0
Désossées	21,5	19,3	16,3	15,3	42,2	43,6	46,5	47,8
Autres avec os	8,2	8,5	8,4	9,3	7,4	7,8	8,0	8,6
TOTAL	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

**Tableau 17 : Commerce extérieur de viandes congelées
(gros bovins + veaux)**

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	07*/06
Exportations	84,9	62,9	27,8	30,5	31,2	2,3
Union européenne	74,0	50,8	23,7	26,6	28,8	8,2
<i>Allemagne</i>	7,2	4,5	3,3	3,8	2,4	-37,3
<i>Espagne</i>	10,6	6,5	2,9	3,8	4,6	21,6
<i>Italie</i>	24,6	13,6	1,3	1,9	2,0	6,2
<i>Grèce</i>	1,7	1,8	0,7	1,1	1,1	-0,7
<i>UEBL</i>	4,2	4,5	5,1	6,6	7,5	13,2
Pays Tiers	11,0	12,1	4,1	3,8	2,3	-39,1
<i>Russie</i>	4,9	8,5	2,6	2,8	0,5	-83,5
Importations	33,9	43,0	63,3	67,0	72,1	7,7
Union européenne	29,4	38,3	58,6	63,5	67,4	6,3
Pays Tiers	4,6	4,6	4,7	3,5	4,7	34,0
SOLDE	51,0	19,9	-35,6	-36,5	-41,0	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

**Tableau 18 : Commerce extérieur de viandes transformées
viandes salées, préparations et conserves**

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	14,5	15,4	16,2	16,6	14,1	-15,2
Union européenne	5,6	5,8	6,5	7,1	6,9	-3,3
Pays Tiers	8,8	9,6	9,7	9,5	7,2	-24,1
Importations	12,1	14,4	15,6	16,3	17,1	4,9
Union européenne	5,8	6,6	6,9	8,2	10,5	28,6
Pays Tiers	6,3	7,8	8,6	8,1	6,6	-18,8
SOLDE	2,4	1,0	0,6	0,3	-3,0	

*Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 19 : Bilan financier du commerce extérieur dans le secteur bovin

millions d'euros

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	2 118,1	1 966,7	2 065,2	2 224,2	2 101,4	-5,5
Animaux vivants	1 287,4	1 167,7	1 232,6	1 284,4	1 150,8	-10,4
<i>Gros bovins</i>	865,2	818,5	850,9	905,1	789,0	-12,8
<i>Veaux</i>	422,2	349,3	381,7	379,3	361,8	-4,6
Viandes fraîches	682,8	684,0	744,8	844,3	853,0	1,0
Viandes congelées	118,5	84,5	54,4	58,2	61,1	4,9
Conserves	29,5	30,5	33,3	37,3	36,5	-2,0
Importations	852,1	1 031,6	1 193,3	1 335,7	1 311,7	-1,8
Animaux vivants	65,6	76,6	79,3	79,2	50,7	-36,0
<i>Gros bovins</i>	28,6	21,2	26,3	22,0	17,3	-21,2
<i>Veaux</i>	36,9	55,4	53,0	57,2	33,4	-41,7
Viandes fraîches	676,6	819,1	942,4	1 068,6	1 050,5	-1,7
Viandes congelées	69,6	85,6	117,2	125,5	141,4	12,7
Conserves	40,3	50,3	54,4	62,3	69,1	10,8
SOLDE	1 266,0	935,2	871,9	888,6	789,7	

* Estimations

Source : Office de l'Elevage d'après Douanes

Tableau 20 : Evolution annuelle des cotations des gros bovins

	2003	2004	2005	2006	2007	% 07/06
Animaux maigres (€/kg vif) (mâles 6-12 mois)						
Limousin U3	2,75	2,73	2,85	2,90	2,57	-11,2
Charolais U3	2,65	2,54	2,71	2,82	2,54	-10,1
Croisé R3	2,36	2,31	2,30	2,43	2,19	-10,0
Rustique R3	2,26	2,18	2,12	2,25	1,98	-12,1
Gros bovins entrée abattoir						
Prix moyen pondéré des gros bovins	2,58	2,78	3,00	3,14	3,03	-3,5
€/kg carcasse						
Bœufs						
U3	3,03	3,30	3,47	3,59	3,43	-4,3
R3	2,72	3,03	3,20	3,32	3,14	-5,3
Jeunes Bovins						
U3	3,06	2,96	3,18	3,48	3,21	-7,6
R3	2,73	2,74	3,04	3,27	2,96	-9,6
Génisses						
U3	3,42	3,64	3,80	3,97	3,94	-0,9
R3	2,85	3,16	3,36	3,50	3,39	-3,2
Vaches						
R3	2,73	2,99	3,22	3,36	3,21	-4,6
O3	2,21	2,47	2,69	2,77	2,74	-1,4

Source : Office de l'Elevage

